

CONVOQUÉ PAR M^e MADICKÉ NIANG

Lewis Lukens assume tout

► Le diplomate américain évoque juste un problème d'interprétation



AMARA TRAORÉ LIMOGÉ

M^e Augustin Senghor
contraint de lâcher
son poulain P.12



APRÈS DEUX RETOURS DE PARQUET

Thierno Bocoum rejoint
Dias à Reubeuss P.2

AFFAIRE D'ESCROQUERIE

Du rififi entre le
Procureur et un petit-
fils de Serigne Touba P.2

TÉLESCOPAGE SUR BOURGUIBA

Wade se paie la tête
de Macky Sall P.7



DÉCLARATION DE L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS SUR LA CANDIDATURE DE WADE

Convoqué par Madické Niang, Lukens assume



La déclaration de l'ambassadeur des États-Unis, Lewis Lukens, à propos de la candidature du président Abdoulaye Wade n'est pas du goût du pouvoir sénégalais. "Il est regrettable que le Président Wade ait choisi de compromettre les élections, de mettre en péril la sécurité du pays par son insistance à briguer un troisième mandat", a dit l'ambassadeur des États-Unis dans un entretien accordé à l'Association des Éditeurs et Professionnels de la Presse en Ligne (APPEL) au Sénégal, publié lundi, notamment par Nettali.net.

En réaction, le ministre sénégalais des Affaires étrangères, Madické Niang, briefé par Wade, a convoqué M. Lukens

pour se plaindre de ses propos relayés par la presse écrite, hier. Mais, EnQuête a appris de sources sûres que le chef de la diplomatie américaine au Sénégal a seulement répondu à Madické qu'il "regrette que ses propos ait été mal interprétés par les gens au pouvoir". En terme moins diplomatique, M. Lukens, dont l'entretien avec Madické Niang n'a en fait duré qu'environ 15 minutes, assume ses déclarations.

Toutefois, dans les cercles diplomatiques à Dakar, l'on s'interroge sur cette convocation maintenant, alors que le Département d'État américain a donné le ton depuis bien longtemps. "Les États-Unis respectent les institutions du Sénégal mais, je suis déçu par la décision du président de la République de prendre part à cette présidentielle. Cette décision risque d'affaiblir l'esprit de la démocratie au Sénégal et l'héritage qu'il laissera au pays. Cette candidature risque également d'affaiblir le rôle que joue le Sénégal dans la sous-région", a dit, fin janvier, le sous-secrétaire d'État américain chargé des affaires politiques, William Burns, en marge du 18e sommet de l'Union africaine tenu à Addis-Abeba en Ethiopie. Avant lui, EnQuête révélait, en décembre dernier, la teneur d'une lettre du Sous-secrétaire d'État américain aux Affaires africaines, Johnnie Carson, adressée au président de la République sénégalais pour lui suggérer de ne pas participer à la prochaine présidentielle.

Tout compte fait, le régime de Wade a, cette fois-ci, mis les formes en faisant intervenir le ministre des Affaires étrangères. Il évite ainsi la bourde commise avec le prédécesseur de Lukens, Marcia Bernicat que le président sénégalais, mécontent d'une de ses publications, a convoquée au Palais et tancée vertement devant les caméras de la RTS. C'était alors un spectacle digne des "Dadis show" qui amusèrent la Guinée et le monde. ■

Mauritanie, la visite-éclair de Jules Ndéné

Le Premier ministre et directeur de campagne du candidat Abdoulaye Wade a effectué, hier, une visite-éclair à Nouakchott, en Mauritanie, selon l'Agence mauritanienne d'information (AMI). A sa sortie d'audience avec le Président Mohamed Ould Abdel Aziz, Souleymane Ndéné Ndiaye a déclaré être porteur d'un "message personnel" du chef de l'État sénégalais à son homologue mauritanien. Mais, selon des observateurs avertis à Nouakchott, ces visites du Premier ministre à Nouakchott s'expliqueraient par d'autres

raisons non avouables officiellement. L'une d'elles serait liée au fait que le Sénégal, en campagne électorale depuis quatre jours, traverse de grandes difficultés politiques. A cet effet, l'ambassadeur de la République islamique de Mauritanie à Dakar n'avait pas hésité à conseiller à ses ressortissants de prendre des dispositions pour rejoindre leur pays en cas d'aggravation de la situation.

Mauritanie, la visite-éclair de Jules Ndéné (suite)

Cependant, d'autres observateurs

voient une deuxième raison à cette visite du chef du gouvernement sénégalais. Lors de la crise mauritanienne de 2008 consécutive au coup d'État fomenté par... l'actuel président mauritanien, le Président Wade avait réussi à réconcilier les différents acteurs mauritaniens. Aujourd'hui, c'est une sorte de retour d'ascenseur en ce sens que le candidat Wade pourrait, à son tour, solliciter le soutien de... Aziz pour échapper à l'étau des pressions politiques nationales et internationales. En tout état de cause, Souleymane Ndéné Ndiaye n'a même pas eu le temps de rencontrer la communauté sénégalaise, encore moins la Fédération PDS de Mauritanie, au moment où aucune activité liée à la campagne n'est notée dans ce pays où environ 14 000 électeurs seront appelés aux urnes le 26 février prochain.

Procès, Bara Tall et Cie renvoyés au 3 avril

Prévu hier, le procès opposant l'État du Sénégal à Bara Tall et certains de ses employés a été renvoyé au 3 avril prochain. Motif du renvoi, l'absence de certains prévenus qui n'ont pas encore reçu leur citation. De plus, il y a de nouveaux avocats qui se sont constitués pour assurer la défense du patron de Jean Lefebvre Sénégal (Jls) et sept de ses employés poursuivis par l'État du Sénégal pour entrave à la liberté de circulation. Cette affaire est relative au sit-in que les travailleurs de Jls avaient tenu le 28 juin dernier, devant les locaux de leur entreprise. Lors de cette manifestation, les employés qui réclamaient de l'argent que l'État sénégalais doit à l'entreprise, avaient bloqué avec deux engins les routes menant au domicile privé du président de la République, Abdoulaye Wade, au Point E.

Bocoum et Cie rejoignent Barthélémy Dias à Reubeuss

C'est à la Maison d'arrêt de Reubeuss que Thierno Bocoum et ses acolytes ont passé la nuit d'hier. Car, après deux retours de parquet, ils ont été finalement placés sous mandat de dépôt. D'après nos sources, le substitut du procureur a retenu les préventions d'association de malfaiteurs et d'incendie volontaire contre Boubacar Samb et Badara Gadiaga. Le coordonnateur national des jeunes de Rewmi, Thierno Bocoum et son garde du corps Mouhamed Touré sont poursuivis pour complicité. Thierno Bocoum et Cie devront être jugés ce jeudi devant le tribunal des flagrants délits de Dakar. Ces jeunes de Rewmi ont été arrêtés le 31 janvier dans la banlieue, lors de manifestations contre la candidature du président Wade.

Serigne Ahma Mbacké contre le Procureur Diagne

Le torchon brûle entre le procureur de la République et Serigne Ahma Mbacké, petit-fils de Serigne Touba. Ce dernier qui a eu maille à partir avec la justice, au point de passer 12 jours à la Maison d'arrêt et de correction de Reubeuss est allé, après sa sortie de prison, se plaindre auprès du khalife général des Mourides, rapportant des propos qu'Ousmane Diagne aurait tenus qui, selon notre interlocuteur, seraient outrageants. Selon lui, le procureur s'est acharné contre sa personne, pour une affaire, estime-t-il, bénigne qui tournait autour de 1,7 million de francs Cfa et qui avait été traitée par la Brigade de recherches de la Gendarmerie nationale. Seulement des sources proches du Parquet estiment qu'Ousmane Diagne n'a fait que son travail. Mais enfin !

BILLET DE CAMPAGNE

Quel programme !

Troisième jour de campagne et toujours comme au théâtre ce soir. Les candidats affichent leurs rondeurs, à tout coin de rue. Opération de charme qui aurait été parfaite si les méchants « peintres de minuit » ne s'étaient pas invités dans ce défilé de mode. Me Wade, ldy, Gadio, Macky, tout le monde subit le terrorisme des destructeurs d'affiches. Mais au fond, c'est bien fait pour tout le monde. Ces "guignols" de politiciens oublient que le premier acte qu'ils doivent poser dans la campagne, c'est justement de nous dire à quelle sauce ils comptent nous manger. Eh oui, le fameux programme ! Hey Diouma, n'est-ce pas là, la prière de tout candidat à la magistrature !!! ■

TEGGI NDAWAL

Trafic de carburant à GTI

La légion de la gendarmerie d'intervention vient de démanteler un vaste réseau de trafic de carburant, à la centrale électrique GTI. Cheikh Ibra Guèye et Samson Mendy, tous deux agents de sécurité, Yakhya Ba, commerçant, Daouda Ndiaye, marchand et Papa Amadou Fall Ba, chauffeur, ont été déferés au Parquet pour association de malfaiteurs, vol en réunion commis la nuit au préjudice de l'employeur et recel. Les prévenus sont passés aux aveux, selon nos sources. Ils profitaient de la nuit pour remplir de gasoil des bidons qui étaient écoulés sur le marché, selon un circuit bien maîtrisé. Ainsi, dans la nuit du 31 janvier au 1er février, vers les coups de 4 heures du matin, Yakhya Ba, Daouda Ndiaye, et Papa Amadou Fall Ba sont tombés sur la gendarmerie, alors qu'ils quittaient la centrale GTI à bord d'un pick-up contenant des bidons remplis de gasoil. Les pandores intrigués par la présence des trois individus à cette heure indue, dans un véhicule en provenance de la centrale électrique, les ont appréhendés. Ils découvriront le pot-aux-roses. Nous y reviendrons demain avec de plus amples informations.

Élections à Ziguinchor, les craintes des magistrats

Les magistrats appelés à siéger dans les commissions électorales, notamment dans la région de Ziguinchor, réclament des garanties sécuritaires. C'est du moins ce qu'a déclaré le secrétaire général de la Cour d'appel, Souleymane Téliko, hier, sur les ondes de la RFM. D'après le magistrat, ses collègues estiment plus prudent de voyager par avion pour rallier la capitale de la région sud dont les usagers routiers sont par moments sujets à des attaques de bandes armées supposées appartenir au Mouvement des forces démocratiques sénégalais (MFDC). M. Téliko, qui s'exprimait à Kaolack en marge d'un séminaire décentralisé de la Cour d'appel de Dakar sur "le rôle de la justice dans le processus électoral", invite en outre au renforcement de la sécurité des acteurs judiciaires dans la région de Ziguinchor.

Macky, les chauffeurs se sont souvenus de sa "Tolérance zéro"

Le leader de la Coalition "Macky 2012" a essuyé hier des tirs groupés de chauffeurs à la gare routière Pompier, à Dakar. Loin d'avoir la mémoire courte, ces chauffeurs se sont dit sidérés par l'attitude de Macky Sall alors ministre de l'Intérieur de Wade. Face à une série meurtrière d'accidents de la circulation, Macky Sall avait décrété une "Tolérance zéro" contre les conducteurs de voitures. Une mesure qui s'est matérialisée sur le terrain par la confiscation d'une centaine de permis de conduire. Certains transporteurs ont témoigné que cette attitude a porté et continue de porter préjudice à plusieurs d'entre eux qui n'ont plus jamais remis la main sur leur permis. Macky Sall, qui a réussi à tenir son

speech, en dépit des huées, a promis, s'il est élu, aux transporteurs de meilleures conditions de travail avec, notamment, une élimination de la mesure sur les véhicules importés de moins de 5 ans.

Caravanes croisées

Qu'il est beau de se retrouver au milieu de caravanes politiques croisées en pleine campagne électorale ! A condition bien sûr que les deux camps fassent preuve d'un esprit fair-play comme cela a été le cas hier sur l'avenue Bourguiba de Dakar où les candidats Abdoulaye Wade et Macky Sall se sont croisés pendant plus d'un quart d'heure. Alors que l'on craignait le pire au vu de cette rencontre devenue inéluctable sur cette avenue subitement étroite, le bon sens a prévalu. La caravane de Macky s'est arrêtée au moment où passait le cortège du président Wade. Temps forts de ces instants, les salutations entre Wade et Macky du haut de leurs véhicules, cet index de Lamine Faye suivi d'un sourire cordial, et un beau geste de Souleymane Ndéné Ndiaye à l'endroit de Macky. En somme une rencontre, tout ce qu'il y a de "civilisé".

Wade et les "2 millions" de personnes au meeting de Mbacké

Certains de nos lecteurs ont dû mal comprendre le titre assez ironique faisant état de la présence de 2 millions de personnes au meeting de Wade. L'article qui en fait référence, indique clairement que si foule il y avait, elle ne pouvait guère dépasser les 50.000 personnes. Et que les propos du directeur de campagne du candidat Wade étaient fort exagérés.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication : **Mahmoudou Wane**
Directeur de la rédaction : **Mamadou Lamine Badji**
Rédacteur en chef : **Momar Dieng**
Rédacteur en chef délégué : **Bachir Fofana**
Chefs de desk : **Momar Dieng** - Politique
Bachir Fofana - Economie / Social
Jules Diop - Dossiers & enquêtes
Ndiassé Sambe - Sport
Pa Assane Seck - People
Directeur artistique : **Renaud Lioult**
Mise en page : **Penda Aly Ngom et Fodé Baldé**
Photographe : **Amadoune Gomis**
Impression : **Graphic Solutions**

Régie publicitaire : **kine.enquete@gmail.com**
Tél. : 33 860 72 09 / 77 834 11 90

LOCATION À ZAC MBAO

Particulier loue à Zac Mbao, Cité SAGEF II dans immeuble R+3 sécurisé (gardien et parlophone)

- Studios : une chambre avec balcon, un salon avec balcon, une cuisine, un espace familial, des placards, une salle d'eau à **65 000 F HT**
 - Appartements 4 pièces : 3 chambres dont une avec salle de bain, un grand salon avec balcon, une grande cuisine, une salle d'eau, des placards, un espace familial à **125 000 F HT**
 - Magasins à **60 000 F HT**
- Téléphone : **77 494 58 17**

PROFIL CROISÉ MAMADOU DIOP "DECROIX" (AJ/PADS) ET CHARLES GUËYE (ORDC)

Le choc des approches

Dans le second et dernier jet de notre dossier sur la Gauche, nous vous livrons ici les profils croisés de deux grandes figures de ce mouvement historique : Charles Guèye et Mamadou Diop "Decroix". Mais aussi d'un entretien avec un ancien militant du PAI : Moussa Paye.

■ DAOUA GBAYA

Vieux militant de la gauche radicale pour qui "la religion est l'opium du peuple". Les lambris dorés du pouvoir ont aujourd'hui eu raison du patron d'Aj-Pads qui semble se démarquer de son idéologie de gauche. D'ailleurs, le ministre d'État auprès du président de la République refuse aujourd'hui catégoriquement d'être catalogué dans la grande famille de gauche. Pour "Éviter les étiquettes et les épithètes", dit-il. Tout à l'opposé de Charles Guèye, membre de l'Ordc qui affirme et réaffirme plus que jamais son appartenance à la gauche radicale. Cet homme à la tête chenue, au visage ridé qu'il dissimule derrière ses lunettes noires, fait figure de gardien du... Temple. Sa pipe qui ne quitte pas sa bouche traduit une nostalgie de la vieille époque. Charles est connu pour son hostilité au système colonial et au régime de Senghor qui lui a valu les supplices de Tantale. Accusé en 1963 d'être "l'agent recruteur" du Parti africain de l'indépendance (Pai) dans un "complot" contre le pouvoir en place, il passa 10 longues années en prison. Une accusation que ce dernier tient à nuancer. Il dit : "Senghor avait fait une déclaration publique pour dire qu'il y a le maquis dans le Sénégal oriental. Même s'ils (les militants du Pai) y étaient, ils n'étaient pas dans une phase d'exécution", mais plutôt dans une phase de préparation. "D'abord, indique-t-il, il y a eu un petit groupe comme éclairer pour voir les possibilités de déplacement, évaluer les forces de l'ennemi".

Deux anciens taulards

Recherché par les services de renseignements du Sénégal, Charles fut finalement alpagué dans sa "planque" à Thiès le 24 décembre 1963 alors qu'il s'appretait à rallier la Guinée Bissau. Emprisonné à Dakar, il y passera 13 longues et pénibles nuits. "J'ai subi toutes formes de torture comme tous les camarades qui étaient là-bas, confie-t-il. C'est nous qui avons inauguré la torture à l'électricité". Mais, ce supplice ne va rien changer de la détermination de cet admirateur des Vietnamiens qui s'était préparé à toutes les "options". Un courage loué par ses parents. Si certains de ses codétenus moururent en prison, Charles, lui, en sortit tout de même vivant mais avec des séquelles qu'il porte encore sur le visage. Quant à Decroix, (nom de son professeur de Maths que ses camarades lui ont donné à cause de sa brillante dans cette discipline). Alors dirigeant de syndicat étudiant, en 1971, il fut arrêté suite au refus des étudiants de faire les examens partiels qu'on avait voulu leur imposer. Il est ensuite enrôlé dans l'armée en compagnie de ses 11

autres camarades. Affublés du nom de "contingent spécial", Decroix et ses camarades furent jugés en 1972 devant



Charles Guèye (ORDC)

le tribunal militaire et condamnés pour "rébellion et mutinerie". Ils furent alors soumis à 18 mois de formation militaire à Tambacounda. Il rejoignit en 1973 le groupe des Landing Savané, Mazide Ndiaye, actuel président du Comité de veille, pour fonder le mouvement "Xare bi" (Le combat). Il fut à nouveau arrêté pour avoir diffusé un journal clandestin dans lequel lui et ses camarades dénonçaient "la mal gouvernance à l'époque, les mauvaises conditions de travail des ouvriers, etc". A la différence du premier séjour carcéral, celui-ci fut beaucoup plus mouvementé. Pour protester contre l'arrestation de leur camarade, Eugénie Rokhaya Aw, ancienne directrice du Cesti, "dont le seul tort était d'être l'épouse de Mamadou Sow", Decroix et ses camarades observèrent une grève de la faim. Celle-ci fut libérée avant que le reste du groupe ne le furent en février 1976. Pour la "lutte des classes", Charles Guèye ce vieux militant de 72 ans, (il est né le 12 octobre 1939 à Saint-Louis) est prêt à y laisser sa vie. Sa fréquentation prématurée avec le milieu de la gauche influença son destin militant. Orphelin de père et élève à Saint-Louis, il participa à la confection du journal "L'éveil de conscience" en 1955 qu'avait lancé un de ses oncles revenu de la Pologne.

Mot d'ordre : Poursuite de la lutte

En 1958, il adhéra au Pai qui a lancé son mot d'ordre pour l'indépendance. En 1960, le Pai participa à la toute première élection présidentielle. Mais les incidents qui émaillèrent ce scrutin entraînèrent la dissolution de ce parti accusé d'avoir mis le feu dans les bureaux de vote. Poussé dans la clandestinité, Charles se rendit en Russie. Ce fut alors le début de la scission au sein du Pai. Certains militants optèrent pour une alliance stratégique avec le Bloc des masses sénégalaises

(Bms) du Pr. Cheikh Anta Diop, alors que d'autres dont Charles prônèrent la radicalisation de leur opposition à Senghor. Devant cette divergence d'approche, Charles fut dépêché à Dakar par la direction du parti en exil à Bamako pour faire connaître la position officielle du Pai aux militants. Le mot d'ordre : la poursuite de la lutte. A la conférence rectificative de 1967, la direction du Pai fut suspendue



Decroix (AJ/PADS)

par un comité provisoire dirigé par Amath Ba qui reprocha à Majmout Diop d'avoir

"déclenché la lutte armée sans avertir les gens". Une décision à laquelle s'opposa Charles qui finira par quitter le Pai pour former avec d'autres camarades la Ld/Mpt en 1974 dont la vocation était "l'unification des forces marxistes". Mais sa nouvelle expérience fut très éphémère puisqu'il quitta ce parti 3 ans plus tard pour "des histoires d'enfants". En effet, de retour d'exil au Mali, Majmout tenta une fusion avec les camarades du Pr. Abdoulaye Bathily. Mais le "greffe" ne tiendra pas. La raison ? "Au moment de mettre le sigle Ld/Mpt-Pai, explique Charles, les gens (de la Ld) ont dit qu'il fallait qu'on enlève le Pai". Charles retourna alors à la maison. Avec Moussa Kane, Majmout Diop, ils essaient de rallumer la flamme de la gauche radicale qui risquait de mourir d'une belle mort. En vain. Son opposition à l'entrée de Majmout au Sénat en 1999 l'amena à quitter définitivement le Pai. "Il ne fallait pas le faire, dit-il. Pour moi, même le plus petit militant du Pai ne devait pas aller (au sénat), à plus forte raison un responsable". Il crée avec des anciens compagnons d'armes l'Observatoire républicain pour la démocratie et la citoyenneté (Ordc). Son plus grand rêve, "c'est d'avoir un grand parti de gauche". Mais l'atteinte de cet idéal exige de la part des partis de gauche une "démarche critique sur (leur) propre expérience". A l'heure du bilan, Charles pense que "l'idée du maquis (pour renverser le régime de Sen-

ghor) a été une erreur". L'autre erreur, poursuit-il, "c'est d'avoir opté pour la voie Bolchevik". Pour lui, "cette voie ne pouvait s'appliquer qu'en Russie" et non au Sénégal où le "phénomène religieux" est une réalité. "Le Sénégal, confesse-t-il, est un pays où les gens sont des croyants ; cela nous a fragilisés". Une conviction qui, à l'épreuve de la réalité du pouvoir, sera altérée. Né en 1949 à Kër Yaba Diop dans la région de Thiès, cet homme au visage imberbe qui trahit son âge, "est devenu aujourd'hui un fin calculateur qui a su tirer son épingle du jeu politique. Après un bref passage à Air France, et plusieurs années passées à l'Oncad, ce monogame et père de trois enfants est, à la faveur de l'alternance, nommé ministre de la Communication, puis du Commerce. Il démissionna du gouvernement à la suite du limogeage de Landing Savané en bisbilles avec Me Wade, pour engager le combat sans merci du leadership au sein d'Aj-Pads. Un combat que Decroix, ceinture noire de Karaté, remporta en envoyant Landing au... tapis après une longue procédure judiciaire dans laquelle il est présenté comme le "pion" du pouvoir. Landing avec qui il partage "les pires et les meilleurs moments". "Si on me disait que j'allais me séparer un jour de Landing (Savané), avoue-t-il, je ne l'aurais jamais cru. Mais c'est la vie". C'est aussi la realpolitik. ■

3

QUESTIONS À MOUSSA PAYE, JOURNALISTE ET ANCIEN DU PAI

"Il faut une résurgence de forces de gauche non opportunistes"



Moussa Paye, journaliste ancien du PAI

■ PAR ASSANE MBAYE ET DAOUA GBAYA

Avec la floraison de partis politiques, le jeu des alliances, on a l'impression qu'il n'y a plus d'idéologies. Où se trouve réellement la Gauche au Sénégal ?

La Gauche est partout. Quand, avant l'an 2000, le Pit a commencé à soutenir Wade, suivie ensuite par la Ligue démocratique et par Landing Savané qui semblait incarner l'aile la plus radicale, on a eu par la suite un parti au pouvoir soutenu par des organisations de gauche. Au pouvoir, cette

ambiguïté va s'amplifier. Au sein de la Cap 21, même si les partis de gauche n'y sont pas nombreux, ils y sont hégémoniques. Cela crée un désordre. Dans les démocraties avancées, il y a une tradition de gauche et une tradition de droite. On sait qui est qui. Chaque groupe a une procédure d'actions. Même en France, si vous prenez l'Ump, c'est une organisation politique ralliée par d'anciens éléments de gauche, cela sonne le désordre que nous avons ici au Sénégal(...).

L'éclatement de la gauche a commencé avec le Pai Quelles en étaient les raisons ?

Le Pai a existé en 1957 sous le gouvernement d'autonomie interne. Il a été dissout lors des élections de 1960 à Saint-Louis, suite aux échauffourées qui ont émaillé le scrutin. Le Pai étant entré dans la clandestinité, il a eu une direction extérieure par Majmout, et une direction intérieure. C'est à ce moment que Majmout Diop a envoyé une quarantaine d'hommes à Cuba pour se former et encadrer l'armée révolutionnaire qui devra mener la guérilla en 1964. Certains militants du Pai n'étaient pas d'accord avec cette option. D'autres non plus n'étaient pas d'accord sur la manière dont cette option serait menée. Ils pen-

saient qu'il fallait d'abord pénétrer les masses avant d'engager la lutte armée. Pour eux, c'était de l'aventurisme. Et l'histoire va leur donner raison. C'est là qu'ils sont allés créer en 1966 le Pcs (parti communiste sénégalais), par Samba Ndiaye, Abdoul Wahab Diène, etc. Ensuite, il y a eu le Pai-rénovation.

Au regard de tous ces événements qui ont jalonné son histoire, la gauche a-t-elle un avenir au Sénégal ?

Bien sûr, mais pas avec les forces qui s'en réclament aujourd'hui. Il faut une résurgence de forces de gauche non opportunistes. Il y a des gens qui s'organisent. Je peux penser que Farniente/Mpt incarne un certain idéal de gauche même s'il y a de l'infantilisme. Dans les perspectives où l'on est, où tous les parangons supposés de la gauche sont ou avec Wade ou avec Bennoo, pour moi...(Il ne termine pas sa phrase). Quand nous discutons avec les gens, on leur a dit que la gauche ne veut rien dire, tout le monde est à gauche. Maintenant, les démarcations sont entre la gauche modérée et la gauche révolutionnaire. Mais aucune organisation n'a voulu assumer la gauche révolutionnaire. Pour eux, la révolution est chargée. Ce qui s'est passé dans les pays arabes, c'est une révolution. ■ (Fin)

MARCHE DU M-23 CONTRE LA CANDIDATURE DE WADE

Le M-23 avait promis d'accentuer la pression pour le retrait de la candidature de Wade, il n'a pas déçu les attentes. Alioune Tine et Cie qui ont battu le macadam hier, ont mobilisé des milliers de Sénégalais pour exiger la tenue d'élection présidentielle sans Wade.

Des milliers de personnes mobilisées contre le Président

ASSANE MBAYE

A La croisade contre la validation, par le Conseil constitutionnel, de la candidature du président sortant, Abdoulaye Wade, s'amplifie. Hier encore, l'opposition et la société civile réunies dans le M-23 ont investi les rues de Dakar pour dénoncer ce que ses leaders considèrent comme un coup d'État constitutionnel qui risque, selon eux, de déboucher sur un

coup d'État électoral. Dès 10h, leaders, militants et simples citoyens ont convergé à la devanture de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, le point de départ. 12 heures passées de quelques minutes, la caravane est mise en marche drainant derrière elle des milliers de citoyens sénégalais qui, à travers des tee-shirts aux couleurs de leurs partis respectifs, pancartes, banderoles... exprimaient leur courroux à travers des slogans du genre : "Abdoulaye

Wade dégage ! Non à un troisième mandat ! Non au coup d'État constitutionnel ! Y en a marre ! etc".

En marche vers le ministère de l'Intérieur, point de chute de la marche, la caravane du M-23 a été interceptée à hauteur du rond-point "Poste Médina" par les forces de l'ordre qui ont quadrillé toute cette zone, interdisant ainsi tout accès aux environs du ministère de l'Intérieur. Un interdit que les manifestants ont dénoncé et condamné. "C'est de la tyrannie ce qu'ils font. Nous sommes en période de campagne, ils n'en ont pas le droit", se lamente un militant visiblement ahuri par la scène qui



Un débrayage communicationnel

SOPHIANE BENGELOUN

Pancartes, affiches, foulards blancs, orange, et verts... chacun est "stylé" à l'effigie de son candidat. L'ambiance était d'autant plus électrique que les militants cherchaient tous à faire du zèle puisque les politiques en question sont tous regroupés à quelques mètres d'eux. Ibrahima Fall, Tanor Dieng, Idrissa Seck, Cheikh Tidiane Gadio, Ablaye Bathily, Dansokho Landing Savané, Talla Sylla, Me El Hadj Diouf, Youssou Ndour, Diouma Diakhaté, Malick Noël Seck... il ne manquait visiblement que les "Y'en a maristes" et Macky Sall à l'appel. On n'entend presque rien. Les marcheurs sont pris dans l'étau d'un camion sonorisé aux couleurs de Tanor Dieng, animé par l'équipe du rappeur Daddy Bibson, et un pick-up de "Rewmi Jog na" alourdis de haut-parleurs. Leurs deux playlists, différentes, assourdissent l'assistance d'une volonté commune, bien qu'asynchrone, de propagande anti Abdoulaye Wade. "Goorgi dee na, suul leen ko!" et "Maa waxoon, waxeet!", ces mots pulsent dans les enceintes si fort qu'ils semblent percer les tympans. Il est presque midi quand les leaders politiques du M-23, accompagné de centaines de leurs militants et d'étudiants, entament leur progression vers le ministère de l'Intérieur. La foule remonte doucement mais sûrement l'avenue Cheikh Anta Diop en direction du centre-ville. Derrière, la procession de véhicules prend du temps à se mettre en branle. Un camion isolé ouvre la voie, rempli à ras-bord de journalistes qui mitraillent le monde du crépitements de leurs flashes. Si l'histoire a montré qu'ils n'iront, malheureusement, pas loin (eh oui ! le rond-point de la poste de Médina, ce n'est objectivement pas le Pérou), on ne peut enlever à la superbe de cet embrayage qui a été à l'image de tout ce qui se fait de mieux dans notre pays. C'est-à-dire départ en fanfare, arrivée inaperçue. ■

Le M-23 déclare Wade persona non grata à Thiès

"Thiès un terrain perdu pour Abdoulaye Wade. Donc nous ne le laisserons pas se promener dans notre fief aujourd'hui". Tels sont les propos soutenus par Souleymane Brin Ndiaye, le coordonnateur du M-23 de la capitale du Rail, en assemblée générale dans la permanence du parti socialiste (PS). Thiès fait partie des bastions du M-23, réclame l'homme fort du M-23 à Thiès qui ironise : "Il paraît que le candidat illégal (Wade) vient demain (aujourd'hui) à Thiès. Nous allons, d'une manière sereine, lui montrer qu'il est indésirable à Thiès".

Les leaders du M-23 qui ont décidé de faire campagne ensemble pendant une semaine, seront aujourd'hui à Thiès vers 15h. Ils comptent suivre pas à pas Me Wade dans ses déplacements. Parce que "dire que la candidature de Wade est invalide, c'est périmé. Maintenant, c'est le face-à-face pour l'empêcher de participer aux élections", déclare M. Ndiaye. Par ailleurs, les jeunes du M-23 vont ouvrir le bal la matinée pour baliser le terrain aux candidats se réclamant de ce mouvement. Mais ce sera sans les jeunes du mouvement Y'en a marre. Ces derniers, selon Saliou Ndiaye, représentant de la section Thiès, ont perdu la bataille face à Wade. De ce fait, ils vont se démarquer du M-23 pour tenter une autre issue afin de gagner la guerre.

Un arsenal de matériels pour accueillir Wade

De l'autre côté, les préparatifs pour la venue du candidat des libéraux à Thiès vont bon train. Un arsenal de

s'offre à ses yeux. "Laisse-les faire, laisse-les prendre Dakar et le Sénégal en otage, un jour viendra, ils quitteront le pouvoir!", tempère un autre.

Entre-temps, les leaders eux, ont sonné le repli. "Ils ne faut pas répondre à la provocation, notre objectif est atteint !", ont-ils confié. Réplique des jeunes : "Vous nous faites à chaque fois abandonner nos occupations pour nous demander par la suite de nous replier à la moindre vue des forces de l'ordre. Il faut d'une manière ou d'une autre les affronter, il faut se battre". "Non !", persistent les leaders qui se sont dispersés peu de temps après, non sans demander à Wade de partir au vu de la mobilisation. "Wade avait déclaré que si le peuple sortait, il allait partir. Le peuple est sorti aujourd'hui, il faut qu'il s'en aille", a lâché Ousmane Tanor Dieng. En écho, Moustapha Niassé lui, a asséné que "Wade partira d'une manière ou d'une autre". Quant à Ibrahima Fall, il a invité les autorités religieuses à prendre leurs bâtons de pèlerin pour dire à Wade qu'ils ne sauraient sacrifier le peuple pour l'intérêt d'un individu". ■

PROFIL

FODÉ YOUSSEU DRAMÉ
Un indigné



S'il est vrai que les élections suscitent de plus en plus un engouement chez les jeunes au Sénégal, ce n'est pas le cas de Fodé Youssou Dramé. Ce jeune Rufisqueois de 35 ans est de ceux qui abhorrent la politique du fait du comportement des acteurs qui l'animent. L'opinion que Fodé se fait d'eux est sans appel. "Les hommes politiques sont tous pareils. Ce sont des menteurs". Le meeting du M-23 organisé à quelques mètres de son lieu de travail ne l'a pas emballé malgré le vacarme assourdissant. Adossé sur un scooter, ce jeune garçon au teint clair et à la moustache bien taillée, est pourtant très au fait de l'actualité nationale. Rien ne semble lui échapper. La corruption, la gabegie, l'autoritarisme du pouvoir de Wade, ont fini par l'exaspérer. Wade, celui-là même pour qui il avait voté en 2000. Aujourd'hui, son seul souhait, dit-il, est que "Wade quitte le pouvoir". "C'est lui qui a déclaré qu'il faut en Afrique un despote éclairé, rappelle-t-il. S'il rempile, le pays va s'embraser".

Spécialiste en maintenance informatique, Fodé aurait tout de même une préférence parmi les candidats à la présidentielle. "Ibrahima Fall, c'est un homme que j'admire beaucoup, dit-il. Il est très respecté et a fait ses preuves aux Nations-unies". Issu d'une fratrie de 7 personnes, le fils de Kissana Dramé et de Binta Coly en veut aussi au maire de sa ville, Badara Mamaya Sène, qu'il accuse de "mal gouvernance". "Lorsque la masse salariale dépasse le budget de fonctionnement, ça pose vraiment problème", dit-il. ■

NDËYE FATOU NIANG
(Correspondante, Thiès)

DAOUDA GBAYA

GROUPE
Centre d'Information
d'Orientation et de Placement

ELEVES DE TERMINALE, BACHELIERS, ETUDIANTS ET PROFESSIONNELS
Pour vos projets d'études à l'étranger ou au Sénégal,
Le groupe ciop vous accompagne pour :
- Demande d'inscription ou de pré-inscription
- Logement
- procédures de demande de visa
- Informations utiles

13, Rue de Thiong - BP : 3898 Dakar
Tel : 00 221 33 821 66 66 - Fax 00 33 221 842 36 36
www.groupeciop.com - Email : info@groupeciop.com

CHEIKH TIDIANE GADIO, CANDIDAT DU MPCL

“Nous allons nous libérer de Wade pour libérer les énergies”

— ALIOU NGAMBY NDIAYE

“**N**ous faisons face à un problème majeur pour déployer notre programme, et ce problème n'est rien d'autre qu'Abdoulaye Wade. Il nous faut nous libérer de Wade pour pouvoir libérer les énergies et nous engager dans la bataille du développement.” C'est ce que souhaite le candidat Cheikh Tidiane Gadio, qui recevait une délégation venue de Podor pour rejoindre le Mouvement politique citoyen Luy jot jotna. A cette occasion, le leader du MPCL a réaffirmé sa proposition de mettre en place un Conseil national de transition (CNT) si le président de la République “s'entête” dans son désir de briguer un troisième mandat. “Si le coup d'État

constitutionnel se transforme en coup d'État électoral et si les Sénégalais sont exposés, nous sommes contraints de mettre en place un Conseil national de transition”, a-t-il persisté.

Cheikh Tidiane Gadio justifie cette nouveauté dans la démarche par le “recul démocratique” du Sénégal sous Abdoulaye Wade”. “Quand la démocratie est menacée, quand les institutions sont par terre, il est normal de mettre en place un CNT. Le Sénégal avait entamé une voie démocratique, mais tout cela a été affaibli par le président de la République avec son projet de dévolution monarchique” du pouvoir, a expliqué le candidat du MPCL. A ce propos, ajoute-t-il, le Président Abdoulaye Wade est le seul chef d'Etat africain à avoir fait le déplacement à Benghazi

pour féliciter le Conseil national de transition libyen. Aujourd'hui, il veut faire un “coup d'Etat institutionnel”, pour un troisième mandat que la Constitution du Sénégal ne lui permet plus. L'ancien ministre des Affaires étrangères appelle ainsi le M-23 et la population sénégalaise à ne pas accepter le “coup de force électoral”.

Le candidat du Mouvement politique citoyen Luy jot jotna (MPCL) a marqué sa journée d'hier par une marche pacifique de l'université Cheikh Anta Diop jusqu'à la place Malick Sy. Ensuite, Cheikh Tidiane Gadio a reçu une délégation de nouveaux adhérents venus de Podor. La délégation est composée d'anciens militants de la Génération du concret, de l'APR, de Rewmi, du PDS... ■

CNT ET PRÉSIDENTIELLE PARALLÈLE

Une tentative de déstabilisation, selon les cadres libéraux

La mise en place éventuelle d'un Conseil national de transition et l'organisation d'une élection présidentielle parallèle d'où Abdoulaye Wade serait exclu, envisagée dans nos colonnes d'hier par le candidat Cheikh Tidiane Gadio, a fait réagir la Fédération nationale des cadres libéraux (FNCL). Dans un communiqué parvenu à EnQuête hier, la FNCL juge “immatures et irresponsables” les propos de l'ex-ministre des Affaires étrangères. Selon cette structure affiliée au Parti démocratique sénégalais (PDS), “ces propositions ubuesques et saugrenues d'un candidat sans aucune assise populaire, inconnu de ses

concitoyens électeurs, et absolument convaincu que les résultats des urnes le discréditeront à jamais auprès de ses maîtres blancs, ne sont que la manifestation du désarroi et de la hantise qui l'animent face à cette réalité”. Dénonçant ce qu'elle considère comme une “entreprise de déstabilisation de notre pacte de stabilité nationale”, la FNCL tient Cheikh Tidiane Gadio comme objet “de forces tapies dans l'ombre” et le dit “en quête d'une nouvelle vocation de chantre de la néo-colonisation.” Or, “c'est le peuple sénégalais qui est l'unique décideur de l'issue du jeu électoral dans notre pays et non la communauté internationale.”

Revenant dans la perspective de la présidentielle prochaine, les cadres libéraux regrettent que “cette période qui devait être un grand moment d'exercice de la démocratie, avec des échanges programmatiques sur la vision du Sénégal à l'horizon 2020 (...) soit hélas cannibalisée par une opposition frileuse à souhait qui ne veut point s'aventurer sur le terrain du bilan et des programmes, mais uniquement sur celui de la désinformation et de la fuite en avant.” ■

M. DIENG

PRÉSENTATION DU MATÉRIEL ÉLECTORAL

Les suspicions plus fortes que jamais

— MAMAMDOU LAMINE SANÉ ET AMADOU THIAM

Le spectre des fraudes électorales présumées de 2007 a plané dans l'entrepôt de stockage du matériel électoral sis à l'Ecole de Police. Du coup, cela s'est ressenti dans l'ambiance qui a prévalu entre les mandataires des candidats à la présidentielle et les autorités de la Direction générale des élections.

D'un ton dur et alarmiste, Benoît Sambou (coalition Macky 2012), a critiqué la non fiabilité du matériel et le vote des militaires et paramilitaires. “Je ne fais pas confiance à ce dispositif. La cire, on peut l'enlever sans trace. Je n'ai pas confiance non plus au vote de l'armée car on n'a pas le contrôle de la chaîne du début à la fin. En plus, la destination des urnes nous est inconnue”, a-t-il pesté. Une critique acerbe qui a

fait sortir le directeur général des élections, Thiendella Fall, de son calme. “On est là pour appliquer les dispositifs du code électoral, a-t-il répondu. Et ce code est le fruit d'un consensus de l'ensemble de la classe politique”.

Ainsi, les interrogations ne manquent pas du côté de l'opposition. Urnes mal scellées, cire non fiable, sept lieux de vote sans inscrits (Koungheul, Malem Hoddar, Salemata, Sareya, Médina Yoro Foula, Goudiry et Koupentoum), votes militaires et paramilitaires douteux... Autant de défaillances qui ont occasionné l'ire de ces derniers. Le mandataire du candidat de Benno Siggil Senegal, Bouna Mohamed Seck de dire : “Ces bulletins de vote symbolisent à notre avis le consensus brisé”, prenant ainsi le contre-pied du DG des élections. La validation de la candidature d'Abdoulaye Wade par le Conseil constitutionnel accentue la crainte de fraude chez l'opposition : “Ce que le Conseil constitutionnel a fait n'augure pas d'élection transparente”, a lancé le mandataire de Moustapha Niassé. Le Directeur des élections a également présenté le matériel électoral destiné aux électeurs de l'étranger dans les 42 pays. Il sera acheminé demain. ■

THIÈS - OUMAR HASSIMOU DIA

“Les rails avant tout...”

Les jeunes de Thiéna, Médina Fall, Sébikhotane, Mbambara, Cité Senghor sont venus massivement, hier, à la gare ferroviaire de Thiès accueillir le candidat Oumar Khassimou Dia du Mouvement humaniste. Parlant du Rail qui d'ailleurs a représenté le point focal de son discours, le candidat à la présidentielle 2012 n'a pas manqué de prouver à son public l'importance de ce moyen de transport qui, pratiquement, n'existe plus dans la capitale du Rail. Le leader du mouvement humaniste “niaxx jarinù”, très confiant, a décliné son programme axé principalement sur les rails. “Le développement passe avant tout par les rails. La plus grosse erreur que Wade ait commise, c'est de privilégier les routes au détriment des rails. Le chemin de fer est le moyen de transport le plus sûr et le moins coûteux. Mais malheureusement, il est dans un état désuet et obsolète. De ce fait, nous devons mettre l'accent sur le transport ferroviaire parce que le Sénégal ne produit pas de pétrole”, a déclaré M. Dia. Toujours, selon lui, la seule chose qui peut permettre aux transporteurs de Dakar-Thiès de ne plus vivre les embouteillages, ce sont les trains qui rallient chaque deux heures ces deux villes.

Il n'a pas manqué de déplorer également la mort de certaines villes comme Guinguineo (dont le maire est le Premier ministre), Bamby, Sakal, Mpal et Thiès qui étaient connues à cause des rails. “Quand les autorails fonctionnaient, l'économie de ces villes était développée. Mais elles sont moribondes à présent.” ■

NDÈYE FATOU NIANG (Correspondante, Thiès)

TÉLÉ-CAMPAGNE

...Entre populisme et position radicale

Les présidentiables ont rivalisé, au troisième jour de la campagne électorale, de promesses. Pour leur stratégie de conquête du pouvoir, ils ont joué sur la communication de proximité pour séduire l'électorat scotché devant la petite lucarne.

Hier, la styliste Diouma Diakhaté aura beaucoup plus séduit par son élégance raffinée que par la profondeur de son message. Elle a pris l'engagement de résorber le taux de chômage galopant à Rufisque, sa ville natale. “J'ai constaté, dit-elle, qu'il y a presque 150 chômeurs dans les maisons... Je saurai mériter votre confiance si vous m'élevez”. Un autre qui fera dans le populisme, c'est l'expert-comptable Mor Dieng qui a promis de mettre en place un gouvernement constitué uniquement de 25 portefeuilles ministériels. En investissant la banlieue qui renferme une page de sa vie, il a promis, pour sa part, d'insuffler une nouvelle dynamique pour les jeunes de la banlieue qui doivent avoir des centres d'intérêts autre que la lutte “Mon père est un chauffeur, ma mère est une ménagère. L'école a perdu de sa superbe, mais l'instruction est la base du développement et du succès. Si vous m'élevez, les fonds politiques vous seront destinés. Le train de vie de l'Etat va être revu à la baisse avec 100 députés à l'hémicycle”. Le professeur Amsatou Sow Sidibé a, pour sa part, laissé entrevoir des perspectives heureuses pour les pêcheurs et particulièrement pour les mareyeuses à qui elle a promis un renforcement des capacités financières et une protection sociale.

A souligner qu'une fois de plus, des leaders du M-23 dont Ibrahima Fall, Moustapha Niassé, Cheikh Bamba Dièye, Tanor Dieng ont décidé de continuer leurs batailles de principe en vue d'une application des conclusions des Assises nationales. Si le leader de la coalition Macky 2012, Macky Sall a décidé de descendre sur un autre terrain en rendant visite au guide religieux de la communauté layène, il n'a pas manqué de tirer à bout portant sur le régime de Wade coupable “d'avoir bradé les terres de l'aéroport, des conditions de spéculation honteuses au détriment de la population locale. Il promet entre autres de réhabiliter l'hôpital Philippe Maguilen Senghor”. Lors d'une visite aux Parcelles assainies, Oumar Khassimou Dia, rappellera son option pour la non violence comme méthodologie d'action avant de prendre l'engagement une fois élu, “d'ouvrir de vastes chantiers de transformation sociale pour aider les jeunes à trouver du boulot au pays en vue de contribuer à l'émergence économique du pays”. ■

MATEL BOCOM

UNIVERSAT
UNIVERSITE DE L'ATLANTIQUE

ANNÉE ACADÉMIQUE 2011 - 2012
Nouvelle Session
A partir du 6 février 2012

<p>INFORMATIQUE ET ÉLECTRONIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Génie Informatique • Télécom et Télécom • Web et Multimédia • Electronique • Technologies Audiovisuelles • Maintenance Informatique • Secrétariat Informatique 	<p>MANAGEMENT DES ADMINISTRATIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comptabilité Gestion • Commerce International • Gestion et Analyse Fiscale • Marketing et Distribution • Banque Finance Comptabilité • Gestion des entreprises
---	--

La pointe de l'expertise

6622 Avenue Bourguiba près du jet d'eau
INTERNET : <http://www.universat.sn>

Tél. 33 864 20 21



Wade et Madame comme au bon vieux temps



Me El Hadj Diouf



Abdoulaye Bathily face à la presse, hier



Des leaders du M23 à la marche d'hier



Journalistes sur le qui-vive



Cheikh Tidiane Gadio



Une "victime" de Wade



Idrissa Seck

Quand Wade et Macky se croisent en ville...



MARGE BLEUE VERS SON DOMICILE FAMILIAL

Me Wade se paie la tête de Macky Sall...



Wade (à gauche) croise Macky Sall (à droite)

■ GASTON COLY

“J’ai été très content de constater que Macky Sall était là et qu’il n’y avait personne avec lui”. C’est ce que cela donne quand Wade se paie la tête de l’un de ses principaux challengers. En effet, les deux candidats se sont rencontrés hier à hauteur de l’usine de la Biscuiterie, sur l’avenue Bourguiba. Pour la circonstance, les deux adversaires debout dans leurs véhicules respectifs se sont toisés avant de se saluer. Abdoulaye Wade en rajoutera une couche en enjoignant la presse à raconter les faits. “Il faut le dire, il n’y avait que dix personnes avec lui”, a déclaré Wade. La rencontre avec la caravane de Macky Sall a eu lieu alors que le candidat des Fal 2012 faisait une “marche bleue” qui l’a conduit à son domicile familial situé à Usine Niary Tally.

Apparemment très satisfait de sa sortie, le sortant Wade s’est prononcé avec humour sur son âge pour faire remarquer que “la personne la plus vieille de la classe politique sénégalaise est dans l’opposition”. Il s’agit d’Amadou Mactar Mbow qui, a estimé le président de la République, “doit être plus âgé que moi de 08 ans ou plus”. D’ailleurs, le sourire aux lèvres, Wade dira : “Peut-être bien que ceux qui veulent m’enterrer, c’est moi qui irai sur leurs tombes pour prier”. Étant entendu qu’il ne compte pas faire moins que ces prédécesseurs. “Senghor a fait 20 ans de pouvoir, son successeur Abdou Diouf, 19 ans et moi j’en suis à 12 ans”, a-t-il laissé entendre.

Par ailleurs, Abdoulaye Wade s’est montré extrêmement irrité par la menace brandie par Cheikh Tidiane Gadio de mettre en place un Conseil national de

transition. “Je ne réponds pas à une question aussi stupide. Moi, je réponds aux gens intelligents”, a-t-il laissé entendre avant même que la question ne soit entièrement formulée.

“C’est un plébiscite pour moi”

“C’est un plébiscite de la rue” a laissé entendre hier le candidat des Fal 2012 à l’issue de sa “marche bleue” à travers certaines artères de la capitale sénégalaise. Il est 17h 55mn, lorsque le cortège du candidat Abdoulaye Wade quitte le palais. Destination: Usine Niary Tally. C’est là où se trouve le domicile familial des Wade. À peine sorti du palais, le cortège est obligé de ralentir, Wade en vieux routier de la politique décide de s’offrir un bain de foule. Debout dans le véhicule présidentiel, il est aussitôt assailli par ses inconditionnels, dans une grande ferveur popu-

laire. Chacun veut serrer la main du président. Avec l’aide des trois camions de sono qui précèdent le convoi, bientôt c’est une haie humaine qui se forme sur le chemin du pape du Sopi. Après le boulevard de la République, cap sur le boulevard du Centenaire, en passant par la poste de Médina. Là également, c’est le même spectacle de populations qui prennent d’assaut le véhicule du candidat des Fal 2012. Le cortège s’ébranle lentement et passe par le lycée Kennedy, Grand-Dakar, Usine Béne Tally et enfin Tally Niary Tally. Ici, les militants mis au courant de la visite se sont mobilisés en masse, au point d’empêcher Abdoulaye Wade de s’éterniser. Puisqu’à peine sur le seuil de la porte de la maison familiale, Abdoulaye Wade rebrousse chemin. Le lieu est pris d’assaut par des militants hystériques.

Après cette station, le cortège qui entre-temps a grossi, empruntera l’avenue Bourguiba, avant de rallier le boulevard du Centenaire en passant par les HLM et ensuite direction le Palais. Au terme de ce périple, Abdoulaye Wade satisfait que sa ballade se soit déroulée sans accroc. “Tout le monde est sorti. Il n’y a eu ni heurts, ni problèmes. La route était bondée de personnes. Je voulais sortir pour voir si l’affection que les gens avaient pour moi est toujours en eux. Je suis très heureux de constater que je suis encore très populaire”, se félicitera-t-il avant de confirmer ce que tout le monde subodorait : La marche bleue a été improvisée. “On voulait emprunter l’avenue Cheikh Anta Diop, avouera-t-il, mais au finish on a emprunté d’autres chemins”. ■

...Qui tire sur ses “détracteurs” du M23

Réaffirmant son ancrage au sein du M-23, la Coalition Macky 2012 a soutenu à l’endroit de ses “détracteurs” de l’opposition qu’elle n’est ni pressée, ni maladroite, mais juste raisonnable et déterminée à vaincre le président Wade.

■ AMADOU NDIAYE

Aux attaques de certains candidats du M-23 Idrissa Seck, Tanor Dieng et Cheikh Bamba Dièye, la Coalition Macky 2012 répond sur ce qu’ils appellent le “solo” de Macky Sall. Face à la presse hier, Seydou Guèye, son directeur de la communication, s’est défoulé sur Idrissa Seck qui a soutenu que Macky Sall était trop pressé. “Macky Sall n’a jamais été pressé au point de chercher le bulletin de santé pour savoir à quel jour et à quelle heure il va mourir. Il a préféré travailler, c’est un homme de terrain”, a-t-il soutenu. Il poursuit pour dire que Macky Sall n’a pas

commencé par le toit contrairement aux allusions du maire de Thiès, mais plutôt par la fondation, “une fondation solide”. L’ancien président de l’Assemblée nationale a choisi de réagir en candidat responsable qui se donne les moyens d’aller à la rencontre les populations, de porter le combat contre la candidature du président Wade, selon “les modalités qui correspondent à ses méthodes et faire une proposition aux populations sénégalaises”, a expliqué Seydou Guèye.

“L’Alliance pour la République et la plupart des partis membres de la Coalition Macky 2012 sont des membres fondateurs du M-23 et à ce titre, nous n’avons aucune

leçon à recevoir de qui que ce soit”, a précisé le porte-parole de l’APR.

Après cette réplique, Seydou Guèye a rappelé aux candidats de l’opposition de ne pas confondre le M 23 - qui n’est pas une formation politique - à Benno Siggil Senegaal qui s’est soldé par un échec cuisant. Pour dire que la cible ne doit pas être Macky Sall, mais Abdoulaye Wade. “Il ne faut pas se tromper. Nous sommes dans cet axe et nous tirons tous sur lui, il ne faudrait pas que l’on tire sur la Coalition Macky 2012 pour des positions qui sont des positions responsables et assumées”, a-t-il indiqué. Soulignant que son candidat “n’est pas un spécialiste du deal”, M. Guèye a assuré que son parti et sa coalition sont de fervents partisans de l’unité engagés dans le M-23. “Comprenez que nous sommes pour l’unité oui, mais unissons-nous autour des combats qui en valent la peine”.

Après ce point de presse, la caravane de la coalition s’est ébranlée en direction de plusieurs quartiers de la capitale dont la gare routière pompier, l’avenue Bourguiba, Dieuppeul, Castors... ■

DIRECTOIRE DE CAMPAGNE DE BENNO AK TANOR

Serigne Mbaye Thiam conduit la “dream team”

Pour la présentation de son directoire de campagne, Ousmane Tanor Dieng, candidat de la coalition Benno ak Tanor a voulu faire les choses en grand. Dans la salle où se tient la cérémonie, la couleur verte du Parti socialiste campe déjà le décor. Face au public, un pupitre avec logo du Ps dessus. A côté, une vidéo-projecteur est installée pour la présentation de la “dream team” (équipe de rêve). Une “dream team” qui sera conduite par Serigne Mbaye Thiam désigné directeur de campagne. “C’est le plus intelligent d’entre nous (les socialistes), encense Tanor. Senghor disait de lui qu’il est un surdoué”.



En compagnie de M. Thiam, il y aura l’ancien Premier ministre, Mamadou Lamine Loum, qui dirige le pôle stratégique du directoire. Mais aussi Landing Savané, leader d’Aj-Pads, et Aly Aidar, de la Fédération des écologistes du Sénégal (FEDES), tous deux nommés conseillers plénipotentiaires du candidat Ousmane Tanor Dieng. Quant au maire de Dakar, Khalifa Sall, il a en charge la coordination de la cellule de stratégie et d’orientation politique. Le pôle thématique étant revenu à Pierre Sané, ancien secrétaire général d’Amnesty international, c’est au maire de Podor, Me Aissata Tall Sall, de conduire la commission de la stratégie et de la communication en plus d’un pool de porte-parole. La commission des finances et de la logistique est confiée à Mame Bounama Sall.

Dias pas oublié

Bien qu’étant en prison, Barthélémy Dias n’a pas été oublié par ses camarades. Ainsi, pour “la symbolique”, il a été nommé comme chargé des jeunes avec comme adjoint son proche ami Malick Noël Seck. La coalition Benno ak Tanor a l’avantage de pouvoir compter sur les rappers Daddy Bibson, Red Black, Maxy Crazy. Ils font partie de la commission mobilisation citoyenne, alors que Mar Dieng va piloter la commission programmation, organisation et sécurité.

Même si le directoire reste “ouvert”, Ousmane Tanor Dieng est déjà rassuré par sa composition qui répond à trois exigences : “ouverture” à l’endroit de “tous ceux qui lui apportent des idées constructives”, “diversité” car constitué par des personnes qui se réclament des “valeurs de progrès, de solidarité, de justice sociale”, et “compétence par l’expertise des ressources humaines qui s’y retrouvent”. Ce qui a fait dire à Serigne Mbaye Thiam qu’ils vont remporter les deux combats : le retrait de la candidature de Wade et la victoire du Ps. Interpellé sur la sortie de Cheikh Tidiane Gadio qui a proposé la mise en place d’un Conseil national de transition, Tanor Dieng s’en est démarqué. “Ces propos n’engagent que leurs auteurs, a-t-il dit. Nous n’avons pas discuté de cela, alors je ne peux y répondre”. ■

DAOUDA GBAYA

LE CHIFFRE DU JOUR

85 MILLIARDS

Selon Macky Sall, le président Abdoulaye Wade a dépensé 85 milliards de francs Cfa pour l’érection du monument de la renaissance sis au quartier Ouakam. Une somme très éloignée du chiffre de 14-15 milliards de francs Cfa retenu jusqu’ici officiellement. ■

MOTS FLÉCHÉS • N°196 (FORCE 2)

EMPRUNTEUR	FEMELLE FLAÛBÉ	AVEC LES COULINEES	LANCENENT	ÊTRE DANS LA LUNE	SERIE DE JEUX
INCISIFER-SABLEE	NOM DE FERROQUET	LE GORILLE EN EST UN	SANS LIMITE	AMRONS	
BÉNÉFICE			DÉFIÉ		
RIS À DEMI			OFFRE SUPÉRIEURE		
				IL PORTE LA VOILURE	
				APPAREIL D'ÉCLAIRAGE	
GRLES					MANGÉE
PARTICULE POUR NOBLES					
	PASSE À UN RANG INFÉRIEUR				
	NEUF				
PAGE DES TITRES		MOT DE DOUTE		ANCIEN INFIRI	
EXPERT		LANGUE SLAVE		ENBELLI	
		LE OU NOTE	COCHON		
		TEXTUELLEMENT	PRIS DU POISSON		
OU A CHANGE D'IDÉE	S'AFFROGER				GRAND FEU
	NON RIQUATIF				
			ABRI DE MOINEAU		
			PIÈCE EN FOOT		
BOUCHES D'OISEAUX			GRAND APÈRE QUI CORNE DES GLANDS		
TENTÉ			ANIMAL DOMESTIQUE		
		BON RÉPÈTE		COMITÉ D'ENTREPRISE	
		VERT		CITÉ DES PALAIS	
ASAT			INSTRUMENT A CORDES		COLLEURS
CONJONCTION			MILLE CHOSE		
	CRINÇANT				
	SERPENT QUI ÉTOUFFE				
CRIE TEL NÉCOR			SPORT DE COMBAT		
BRUTALE			ATCHI		
				DANS LE COUP	
MOUCHE QUI PIQUE			MANGEOIFES		

SUDOKU N°145

4				6	5	8	
		9	1		7		4
	5	7		4	2		3
	7			3		2	8
		4		8			1
3		5		7	1	9	
5	6				4		1
				8			3
9	1		3	6			2

Citations

“Celui qui n'est plus ton ami, ne l'a jamais été.”

WILLIAM SHAKESPEARE

“Les femmes gâchent les plus belles histoires d'amour en voulant qu'elles soient éternelles.”

OSCAR WILDE

Numéros Utiles

SECURITE
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18

TELEPHONE
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441

EAU - SDE
Service dépannage & Renseignements 800.00.11.11 (appel gratuit)

ONAS
Egoûts, collecteurs NUMERO ORANGE (appel gratuit) 81 800.10.12

SENELEC
Service Dépannage : 33 867.31.00

TRANSPORTS
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823.31.40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869.22.01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849.45.45
Heure non ouvrable Capitainerie : 33 849.79.09
Pilotage : 33 849.79.07

URGENCES :
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15

HOPITAUX
Principal : 33 839.50.50
Le Dantec : 33 889.38.00
Abass Ndao : 33 849.78.00
Fann : 33 869.18.18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827.74.68
33 825.08.19

Humour

Perles journalistiques

- Plus solide et moins infalsifiable, le nouveau permis de conduire est arrivé.
- Chasse : Moins de cerfs, mais plus nombreux.
- La conférence sur la constipation sera suivie d'un pot amical.
- Deux conducteurs étaient interpellés par les gendarmes en état d'ivresse.
- C'est la foire des veaux et des porcs : Venez nombreux !
- Cette attaque frappe les hommes politiques mais aussi les honnêtes gens.
- Détail navrant, cette personne avait déjà été victime l'an dernier d'un accident mortel.
- Les mosquées sont très nombreuses car les musulmans sont très chrétiens.
- Quand vous doublez un cycliste, laissez-lui toujours la place de tomber.
- Il a été superficiellement égorgé au bras.
- M. Jean C. remercie chaleureusement les personnes qui ont pris part au décès de son épouse.
- Elle venait d'enterrer son regrettable époux.
- Elle est décédée mortellement.
- Ses dernières paroles furent un silence farouche.

Ça se passe à Dakar

DUPLEX
Mer 8 et Jeu 9 fév :
Discothèque internationale

LE VERTIGO
Mer 8 et Jeu 9 fév :
Discothèque internationale

NIRVANA
Mer 8 fév : Pape Diouf
& la Génération consciente
Jeu 9 fév : Dance All Party

MADISON
Jeu 9 fév : Salam Diallo
& le Nokoss Band

PATIO
Mer 8 et Jeu 9 fév :
Discothèque internationale

Envoyer vos programmes à l'adresse
e-mail : casepasseadakar@gmail.com

MOTS MELÉS • N°148

Blouse de travail

ALERTEE	ECONOMIE	MENTALE
ALIENEE	FORFAIT	PAGAYER
AMERRIR	FUMET	PONCE
CHAVIRER	GOULU	SERINEE
CREDULE	IRREELLE	SERINGUE
DAURADE	LAITAGE	VERIFIER
DECORE	LOSANGE	VERVEINE
DEROULE	MARMOTTE	

E	E	G	A	T	I	A	L	A	L	E	R	T	E
T	L	O	T	I	A	F	R	O	F	L	E	E	S
T	A	U	L	O	S	A	N	G	E	U	R	N	C
O	L	L	D	A	F	U	M	E	T	O	I	I	O
M	I	U	R	E	Y	A	G	A	P	R	V	E	N
R	E	D	A	U	R	A	D	E	E	E	A	V	O
A	N	R	P	O	N	C	E	S	R	D	H	R	M
M	E	S	E	R	I	N	G	U	E	A	C	E	I
D	E	C	O	R	E	I	F	I	R	E	V	V	E
H	I	R	R	E	M	A	U	M	E	N	T	A	L

MOTS FLÉCHÉS • N°193 (FORCE 3)

FLIEURS	HISTOIRE D'ÉLÉPHANT	LETTRES DE DIPLOMATE	LE PAYS D'OSOMANG	AUSU MAJESTÉ	EXPOSITIONS COMMERCE
GALERIES VITRES	FLIEUR ÉPIQUELSE	APPELLATION	BATTERIE	CONFÈRE À ÉLÉPHANT	
				VOYAGER	
HUMME CÉCILLE			NAVIRE MARCHAND		
QUEL EST A VOUS			ESSUYER		
		TYPE		D'UN SEUL TON	
		VOITURE ITALIENNE		FIDUCIUSÉE	
PARTIE D'ÉGLISE			VIDANGER		
EXPRIME SA GÉNÈTE			À CE MOT LE PARACHUTISTE SAUTE		
	MOI DU PSY			CHOYE	
	REMOVED			OU À MOSCOU	
SUPPRIMÉ LES DÉCORALES					TE TROUVER
EMPEREUR RUSSE					QUI NE FAIT RIEN
		SIGNÉ DE GRACE			
		BOITE DE GELÉE			BIEN APPRIS
ACCABLES	JEMENOBLE			LIEUX DE PÊCHE	
	PÉRIÉTIE			TRAITE DE HAWAÏ	
					FANFARONS
SOUS LA PALMIÈRE			ELLE TOMBE EN HIVER		
VRAIMENT PAS DOUL			VALSER, PAR EXEMPLE		
		JEUNE		MARCHES	
		TRÈS PETITS		SALLE À REVENIR	
LUCRATIFS					CRIQUE
PETIT SAINT					
	LA PREMIÈRE VENUE			CETTE CHOSE-LÀ	
	EN PASSANT PAR			SIFFLA	
MOUTONS			POISSON APPRÊTÉ		
RAYAÈRES			SON EXCELLENCE		
				AVANT LES AUTRES	
TRÈS COURT			FEDONNE UN JOB		

Horoscope

Bélier

Vous vous poserez certaines questions embarrassantes concernant l'état de vos finances. Ne remettez pas à plus tard pour faire précisément le point même si vous redoutez les réponses à vos interrogations. Mieux vaut connaître une pénible vérité que de vivre l'incertitude.

Taureau

Vous ressentez une grande impression de liberté. Vous avez envie de changement et votre moral est au beau. Profitez-en pour entreprendre. Certaines mises au point ont besoin d'être faites, ne vous en privez pas. Vous réussirez là où jusqu'à présent vous hésitez.

Gémeaux

Une personne qui ne vous veut pas que du bien pourrait particulièrement vous irriter. Comme vous n'êtes pas très sûr de sa sincérité vous êtes tenté de ne pas la ménager. Mais la forme est là et votre patience vous aidera à sauter cette barrière infranchissable qui vous sépare.

Cancer

Il y aurait beaucoup à dire sur un projet qui mijote depuis longtemps. Tournez la page, on vous comprendra. Avant de prendre la parole, assurez-vous que l'on sera à votre écoute. Vous avez sans doute raison, faites preuve de logique dans votre argumentaire, on vous croira.

Lion

Ne vous plaignez pas si la chance ne se décide pas à vous sourire tout de suite. Il y a fort à faire pour vous convaincre que c'est bientôt votre tour. Vous savez bien que la provoquer et y croire sont les éléments prioritaires pour que la chance éclaire votre chemin.

Vierge

Vous pourriez connaître un certain retard dans un rendez-vous qui vous semble important. Ne vous impatientez pas car cela vous donnera le temps de réfléchir à la façon de conduire cet entretien. Vous aurez ainsi plus de chances de trouver une plus heureuse conclusion.

Balance

La situation paraît se compliquer et pourtant rien n'indique qu'il y ait à s'inquiéter. Les choses finiront par s'arranger, à vous de faire preuve de patience. Un sentiment sincère anime quelqu'un de très sérieux que vous aimeriez mieux connaître.

Scorpion

Saisissez au vol la proposition que l'on vous fera de façon un peu brusque, Vous avez tout à y gagner car vous traversez une époque bénéfique qui vous porte chance, D'autant plus que votre forme physique qui progresse ne vous décevra pas, faites néanmoins preuve de prudence.

Sagittaire

Vous pourrez goûter sans retenue aux joies intenses qui vous sont offertes. Les sentiments de quelqu'un à votre égard évoluent favorablement. Une rencontre inattendue vous précipite dans une hésitation soudaine. Vous prendrez la bonne décision, celle qui convient.

Capricorne

La grande forme est là si vous faites un peu de gymnastique matinale. Votre énergie est au beau fixe ce qui vous permet de relever avec succès un nouveau défi important pour vous. Une nouvelle aventure vous attend, profitez des beaux instants que vous allez vivre.

Verseau

La prudence est de rigueur surtout s'il s'agit de prendre des décisions personnelles importantes concernant des personnes qui vous sont proches. Prenez soin de les consulter en priorité avant de vous engager dans une voie incertaine qui pourrait vous conduire à une impasse.

Poissons

Vous allez prendre des décisions très importantes sur le plan sentiments. Faites attention à ne pas vous engager trop vite. Assurez-vous que la personne intéressée par vos déclarations soit correctement "branchée" sur la même longueur d'ondes que vous.

Solutions

MOTS MELÉS • N°147

Chasse avec des chiens

VÉNERIE

MOTS FLÉCHÉS • N°195 (FORCE 2)

B	R	F	C	F					
H	E	R	E	D	I	T	E	O	R
N	E	V	E	O	P	E	R	E	
D	E	F	I	C	I	T	M	E	C
F	U	S	I	L	V	E	T	O	
D	I	S	B	E	C	O	U		
C	E	D	E	A	I	S	E	S	
A	I	A	L	O	R	S	V	U	
A	P	T	U	S	I	N	A		
D	I	R	E	C	T	N	A	N	A
R	E	R	I	R	E	O	N		
P	E	T	R	O	L	E	N	U	
R	O	C	P	L	A	I	T		
B	L	E	T	D	U	O	S	I	
A	S	I	L	E	G	A	G	S	
V	I	S	I	M	P	O	L	I	S
T	E	R	T	I	O	E	N	A	

SUDOKU N°144

9	6	5	2	1	4	3	7	8
1	4	3	8	7	9	6	2	5
7	2	8	3	6	5	1	9	4
8	9	1	5	2	6	7	4	3
2	3	7	4	8	1	9	5	6
4	5	6	9	3	7	8	1	2
6	1	2	7	5	8	4	3	9
3	8	4	1	9	2	5	6	7
5	7	9	6	4	3	2	8	1

2	2	3	4	4	5	10	9	9	15	13	14	6	3	10	18	18	4	4	14	5	3	2	1
8	8	5	10	3	6	12	13	14	20	19	14	19	23	25	12	12	12	5	9	10	9	8	6
4																							
13																							
21																							
25																							
29																							
19																							
12-1																							
12-1																							
12-1																							
3-3-1																							
12-1																							
12-2																							
12-2																							
12-2																							
5-3-4-2																							
6-3-2																							
54																							
54																							
52																							
8																							
8																							
10																							
13																							
17																							
19																							
21																							
23																							
23																							
5-13-5																							
5-13-5																							
5-13-5																							
5-13-5																							
5-13-4																							

HANJIE N°192

Vous avez sûrement déjà joué aux jeux de logique Sudoku ou au Karuko, alors découvrez le jeu de réflexion Hanjie. Une fois la grille de Hanjie terminée, vous découvrirez un dessin formé par les cases noircies. Le but consiste à retrouver les cases noires dans chaque grille. Les chiffres donnés sur le côté et en haut de la grille vous donnent des indices : ils indiquent la taille des blocs de cases noires de la ligne ou de la colonne sur laquelle ils se trouvent.

Par exemple 3,4 à gauche d'une ligne indique qu'il y a, de gauche à droite, un bloc de 3 cases noires puis un bloc de 4 cases noires sur cette ligne. ATTENTION, ces deux blocs ne peuvent pas se toucher, ils sont séparés par au moins une case blanche. En combinant les informations des lignes et des colonnes, vous verrez qu'il n'y a qu'une répartition possible pour les cases noires.

Prières

- HEURES DE MESSE
- Cathédrale : 7H
 - Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
 - Saint Joseph : 6h30 - 18h30

HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES

- Fadiar : 06:39
- Tisbar : 14:15
- Takussan : 16:45
- Timis : 19:15
- Guéwé : 20:15

La "gueule" de M. Alain Juppé



ble, porteuse de solidarité et de fraternité humaines, qui nous change de la vieille complicité des gouvernements occidentaux avec ceux qui, au Sénégal notamment, se sont maintenus au pouvoir pendant plusieurs décennies grâce à la fraude électorale, à la répression des opposants et à la négation des libertés d'expression et de manifestation.

Par contre, la demande d'un " passage (forcé ?) de génération" me laisse dubitatif. A ma connaissance, elle ne renvoie à aucun principe juridique universellement admis. Au demeurant, M. Juppé n'est-il pas âgé de 67 ans au moment où de nombreux observateurs de la vie

politique française lui prêtent l'ambition " en embuscade" de succéder à l'actuel locataire de l'Elysée, qui est son cadet de 10 ans ? Le passage de génération est certes un phénomène souhaitable et tout à fait inévitable. Mais enfoncer cette porte ouverte à quelques jours d'une campagne électorale, au nom de l'Etat français et devant le Parlement, c'est évidemment dénier, avec une subtilité douteuse, une candidature, la nôtre, en violation manifeste des codes de la bienséance diplomatique.

Ah ! Si Wade avait signé les fameux Ape...

L'opinion sénégalaise ne peut manquer de s'interroger sur les motivations d'une attitude aussi surprenante.

Pour ma part, je ne retiendrais pas les explications indexant un complexe de supériorité civilisationnelle. Il est vrai que, trois jours après la sortie de M. Juppé, son collègue de l'Intérieur, M. Claude Guéant, vient de déclarer que " toutes les civilisations ne se valent pas" et que la civilisation occidentale serait " supérieure" aux civilisations musulmanes et africaines (je me permets ici de préciser son expression au vu des exemples qu'il a cités à l'appui de sa thèse : foulard islamique, prières de musulmans dans la rue).

Cette remise à jour en plein 21ème siècle des spéculations fumeuses de Gobineau et Gustave Le Bon est sidérante. Tout aussi sidérante est la réaction de la gauche française dont les porte-parole se sont empressés d'expliquer la déclaration de M. Guéant comme relevant d'une simple " démarche électoraliste", ce qui est une façon de jeter une pudique feuille de vigne sur une plaie béante et purulente, à savoir l'évidence indéniable qu'une fraction significative de la classe gouvernementale française est ouvertement xénophobe.

L'hypothèse que je retiens est fondée sur des variables moins idéologiques et plus terre-à-terre. La France vient de perdre son " triple A" dans un contexte où la crise de la dette souveraine submerge les économies européennes et immerge certains Etats, comme le Portugal, dans une faillite qui est synonyme de dépendance durable vis-à-vis de " civilisations inférieures" comme la Chine. Une modification substantielle des rapports de force internationaux est en cours. Où et comment reprendre pied pour sauvegarder la

place de la " civilisation supérieure" dans le monde ? That is the question.

Le président Sarkozy y répondait il y a deux ans à Nice : " L'Afrique est l'avenir de l'Europe (...). Le formidable dynamisme démographique de l'Afrique, ses ressources considérables, en font la principale réserve de croissance". La question devient alors de savoir comment l'Europe pourrait-elle mettre (ou plutôt remettre) la main sur cette " réserve" qui a été placée sous sa coupe réglée des siècles durant, et que lui disputent aujourd'hui, avec un succès évident, des acteurs nouveaux, pour le plus grand profit des pays africains dont la plupart connaissent une véritable révolution infrastructurelle qui, seule, peut garantir une croissance soutenue et une éradication de la pauvreté et de l'ignorance.

Déstabilisation simultanée de trois pays clés de la Cedeao

Par rapport à cet enjeu, certains aspects de la politique initiée par le président Wade depuis l'alternance de l'an 2000 sont évidemment dérangeants. Il s'agit en particulier du développement de la coopération économique avec les nouveaux acteurs que sont les pays asiatiques émergents, notamment la Chine. Il s'agit aussi du rôle d'animateur qu'il a joué dans l'opposition des pays de la Cedeao à la signature des Accords de partenariat économique (Ape) qui ont été imaginés pour insuffler du sang neuf à une Europe déclinante, par l'utilisation à son profit exclusif des " ressources considérables" de l'Afrique. Rappelons à ce propos la manifestation qu'il avait organisée en janvier 2008 à Bruxelles contre ces accords, dont la signature aurait définitivement ruiné les agriculteurs, appauvri les classes moyennes et hypothéqué les avancées

obtenues ces dernières années dans les domaines de l'éducation et de la santé.

Le président Abdoulaye Wade en est bien conscient, lui qui vient de déclarer au meeting d'ouverture de la campagne électorale à Mbacké : " Ils m'en veulent parce que je défends les intérêts du Sénégal et de l'Afrique". Crime de lèse-majesté ! Le projet de confiscation de l'avenir de l'Afrique n'a pas besoin, à la tête de nos pays, de présidents du profil de Me Wade. Il requiert des présidents bénis oui-oui, des guignols et autres pantins, les moins représentatifs, les moins expérimentés et les moins cultivés possibles. Des otages, conscients de devoir leur position non aux suffrages de leurs concitoyens mais à la courte échelle de puissances étrangères. Ce projet porte ainsi en lui une interruption brutale de la démocratisation en cours sur notre continent.

Là sont les véritables enjeux de l'entreprise globale de déstabilisation politique observée simultanément dans les trois pays-clés de la Cedeao que sont le Nigeria, le Mali et le Sénégal. M. Juppé et ses collègues le comprennent : sans un alignement total des pouvoirs politiques africains sur les intérêts européens, l'Afrique risque d'être l'" avenir" ... de l'Afrique et non de l'Europe. Nul doute que la " génération" dont ils exigent aujourd'hui l'accession au pouvoir au Sénégal a déjà souscrit des engagements fermes de signature des Ape et de freinage de la coopération avec les puissances émergentes. Mais, comme le disent nos cousins français, il y a loin de la coupe aux lèvres ... ■

Mamadou Bamba Ndiaye
Député, Secrétaire général du Mouvement populaire socialiste (Mps/Selal)

Mon indignation contre Abdou Diouf

"Le secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et ex-président sénégalais Abdou Diouf, interrogé jeudi sur la situation politique au Sénégal, a indiqué qu'il s'en tenait au devoir de réserve qu'il s'était imposé concernant son pays." (AFP)

C'est de la lâcheté pure et simple cette attitude de Diouf, il n'y a pas d'autres explications qui puissent tenir. Comment peut-on s'abstenir même en simple citoyen, quand votre pays est menacé gravement de troubles ? Si ce que vous dites est vrai que : "vous avez été nourri par le lait sénégalais et enraciné" -par conséquent, une dette évidente alors envers votre pays- vous ne devriez pas vous réfugier derrière un prétendu parjure. Juste au moment où par la faute d'un homme assoiffé de pouvoir, tente de mener votre pays vers l'abîme. Dans le même temps où, le monde entier est inquiet de la situation de votre pays, vous observez et laissez faire avec une indifférence inacceptable, comme le font les poltrons, face à l'agression de leur Patrie. Vous faites honte à votre peuple, qui vous a tout donné, et qui a fait de vous, ce que vous êtes devenu aujourd'hui. Mais pourquoi avez-vous le culot alors, d'intervenir dans les affaires intérieures des autres pays francophones, quand cela ne va pas ? De quel droit le faites-vous ? Mais, j'ai l'impression que vous avez banni votre peuple et votre pays, comme s'il vous avait porté un immense tort, or c'est le contraire qui devait être. C'est parfaitement de l'ingratitude inqualifiable que votre silence coupable exprime ici. Votre peur bleue de Me Wade, qui vous a toujours habitée et vous poursuit encore, vous conduit à être un traître à votre nation, qui se trouve

présentement face à un danger imminent. Vous êtes pourtant, témoin des interventions énergiques et courageuses de la communauté internationale, qui ne s'est pas réfugiée elle, derrière et moins encore la peur d'être taxée d'ingérence dans les affaires internes du Sénégal. Elle ne s'est pas gênée de condamner sans équivoque, cette situation grosse de danger. Vous faites pitié à vos compatriotes qui sont encore attachés à vous inconsciemment.

"Vous ne méritez plus la nationalité sénégalaise"

Mais honnêtement, il faut le dire tout net, vous ne méritez plus de porter la nationalité sénégalaise et sa citoyenneté. Et si demain, le peuple sénégalais, sortait victorieusement de ce combat contre le fossoyeur de la République, Me Wade, on devrait légitimement vous déchoir de votre nationalité sénégalaise. Il est clair aujourd'hui pour beaucoup de Sénégalais, que votre attitude est un soutien tacite ni plus ni moins à Me Wade, qui est en train de manipuler et de violer toutes les institutions de la République, rien que pour demeurer inconstitutionnellement au pouvoir. Ce soutien vous l'avez même exprimé dans un passé récent - malgré votre prétendu devoir de réserve, fait en deux poids et deux mesures- en déclarant que Me Wade faisait du bon travail à la tête de notre pays. Comment le sauriez-vous, vous qui ne vivez pas ici ? Vous avez bien préféré de continuer à vivre votre belle vie, hors de votre pays en danger et menacé d'implosion, pour quelqu'un, à qui son pays a tout donné plus que tout autre. Mais Abdou, savez-vous ce que vous êtes réellement ?

Sans doute non ! Vous êtes un apatride un point c'est tout.

Nous n'avons rien à faire de vos piètres prières. Prières dont la puissance est nulle auprès de Dieu car, son auteur a trahi les siens. Et Dieu, n'aime pas les traîtres et les lâches. Par conséquent, Vos prières ne peuvent nous servir absolument à rien du tout, dans le cas d'espèce. Engagez-vous comme tous les patriotes pour défendre la patrie, sinon, abstenez-vous de grâce, plutôt que de faire des déclarations qui frisent la provocation de la majorité des Sénégalais, qui sont eux, préoccupés présentement, par l'avenir de leur pays. Si vous manquez outrageusement de courage à ce point, pour ne pas oser dire la simple vérité à Wade, de grâce taisez-vous et laissez le peuple sénégalais prendre ses responsabilités pour enlever Wade à la tête de notre pays, un de ces jours. Wade suit exactement les mêmes traces que Gbagbo, vous le savez pertinemment -je gagne ou je gagne- en tripataillant la constitution et manœuvrant les membres du Conseil constitutionnel, le Commandement territorial et l'administration générale, pour qu'ils abondent dans le sens qu'il veut, c'est à dire valider sa candidature pour un troisième mandat inconstitutionnel et remporter l'élection du 26 février au premier tour.

"Honte pour votre stature"

Vous vous comportez envers votre patrie, pire que ne le feraient des étrangers à lui. Et hypocritement, vous évoquez le prétexte fallacieux de parjure, c'est faux ! Vous avez profité opportunément de la gentillesse et la générosité de cœur du peuple sénégalais toute votre vie durant, pour vous mettre à l'abri du besoin sur son dos. Et dès que vous avez perdu le pouvoir, vous vous êtes exilé, en nous laissant dans



nos difficultés de tous ordres, c'est indécent. C'est une honte pour votre stature ! Avec tout ce que votre pays vous a donné, vous lui tournez quand même le dos, au moment où il a eu besoin de tous ses enfants, en mesure de lui apporter un tant soit peu, pour le sauver, d'un dictateur monarche. Mais, l'histoire dira aux générations futures, quel genre d'homme vous fûtes véritablement. Un lâche et poltron dans le plein sens des termes. Si vous aviez mûrement réfléchi avant et tenu compte de votre passé, vous ne sortiriez jamais de tels propos aussi honteux, offensants et indignes, de votre bouche, en tant que, ancien chef d'Etat de son pays. Mais en réalité vous avez été trahi par votre pensée qui a certainement exprimé ce que vous aviez dans le cœur. Bon débarras Abdou ! Mais nous, nous resterons fidèles à notre pays et à la Patrie quoi qu'il advienne. Nous prions enfin Dieu, l'omnipotent et l'omniscient de nous donner prochainement, un vrai président de la République, profondément attaché à notre culture à tout point de vue, à la démocratie et au respect des institutions de la République, parmi les nouveaux types de citoyens. ■

MANDIAYE GAYE
Gaye_mandiaye@hotmail.com

CAN 2012 – 1/2 FINALE

Le Ghana se présente comme le favori de sa demi-finale de CAN-2012 mercredi à Bata (17h00), fort de son expérience des grands tournois et de ses stars offensives, alors que la Zambie tentera de faire valoir son jeu collectif et son rêve d'un premier titre.

L'expérience du Ghana face au collectif de la Zambie

Favori, le Ghana ? Dès avant le tournoi, il faisait figure de grand prétendant à la victoire finale (avec la Côte d'Ivoire), après avoir été 3e du tournoi continental en 2008, finaliste malheureux en 2010 et après avoir raté d'un cheveu le dernier carré du Mondial-2010. Un tel pedigree oblige. Et se double d'une certaine pression: cela fait 30 ans que le Ghana n'a plus remporté de CAN (il en est à quatre titres). Car les Black Stars n'ont pas encore vraiment brillé. Mais c'est assumé. "Avant, on cherchait beaucoup le style de jeu, la technique, les passes, explique André Ayew. Aujourd'hui, l'équipe est arrivée à un point où seule la victoire nous importe". Contre la Tunisie, c'est un cadeau du gardien qui leur a permis d'accéder au dernier carré, en prolongation. Celle-ci laissera-t-elle des traces ? Le sélectionneur Goran Stevanovic assure qu'il alignera la même défense que contre la Tunisie.



Le capitaine John Mensah, sorti sur blessure (encore !), s'est entraîné normalement mardi, la cuisse gauche enveloppée d'un bandage. Les Ghanéens ont en outre eu un jour de récupération en moins par rapport aux Zambiens et un voyage en plus

(de Franceville à Bata). "Ce sont des éléments très importants, avance Goran Stevanovic. Mais le plus important, c'est le mental et la personnalité".

"Je préfère être dans ma situation que dans la leur pour la préparation

de ce match, répond en écho son homologue Hervé Renard. Mais l'entraîneur du Ghana préfère avoir son effectif que le mien. Moi, je préfère garder le mien et faire un exploit".

Se rappeler de 1993...

Exploit, le mot n'est pas trop fort. Les Chipolopolos, éternels outsiders et doubles finalistes (1974, 1994), n'ont jamais remporté la CAN. Mais la génération emmenée par le capitaine Christopher Katongo progresse. Sortie dès le premier tour en 2008, elle est parvenue en quarts en 2010 (élimination aux tirs au but), et donc en demie cette année. "Le style du Ghana est similaire au nôtre, avec un jeu rapide à terre, analyse Katongo. La différence n'est que sur le papier, avec les stars du Ghana. Ils devront faire leurs preuves pour nous battre. Et nous devons les battre pour nous hisser au sommet". En jeu, une place en finale à Libreville, là où l'avion transportant la sélection de Zambie s'était écrasé en 1993. "Leurs âmes sont quelque part là-bas...", avait dit Katongo. Pour un surcroît de motivation. ■

(AFP)

baptisée "Leo" pour rendre hommage à l'Argentin et pour soutenir la fondation qui aide les enfants et adolescents du pays créée en 2007 par le joueur du Barça. "L'entreprise (Valentin Bianchi) va travailler en étroite collaboration avec la fondation de Leo Messi afin qu'elle puisse continuer à mener des projets axés sur la santé des enfants et leur développement éducatif" précise le vignoble dans un communiqué

PSG

Luyindula porte plainte

Mercredi, Peggy Luyindula se retrouvera face à un représentant du PSG au conseil des prud'hommes, auquel il a demandé la résiliation de son contrat. Il réclame aussi plus de six millions d'euros, et a porté plainte pour harcèlement contre son employeur. "Cette somme correspond aux différents préjudices que j'ai subis. Je vais faire une saison blanche et je ne sais pas si je retrouverai un club après", explique l'attaquant parisien dans *L'Equipe* ce mardi.

AMICAL

La France face à l'Estonie le 5 juin

Après l'Islande, le 27 mai à Valenciennes, puis la Serbie, quatre jours plus tard à Reims, l'équipe de France affrontera l'Estonie le 5 juin prochain au Stade MM Arena du Mans pour son dernier match de préparation à l'Euro 2012 (8 juin - 1er juillet). Il s'agira de la première opposition entre les deux sélections.

NBA

Parker joueur de la semaine

Tony Parker a été élu lundi joueur de la semaine de la conférence Ouest, deux jours après être devenu le meilleur passeur de l'histoire des San Antonio Spurs avec 4477 unités. Cette désignation récompense le match incroyable du Français contre Oklahoma City (107-96) samedi, avec 42 points et 9 passes décisives. Sur la semaine, Parker a remporté ses quatre matches avec les Spurs, avec une moyenne de 22,3 points, 8 passes et 1,5 interception par match. Une bonne nouvelle, avant la désignation par les entraîneurs des remplaçants pour le All-Star Game, révélée jeudi.

CYCLISME

Contador : "Je vais continuer"

Alberto Contador a indiqué mardi en conférence de presse qu'il n'a aucune intention de se retirer du monde du cyclisme malgré la suspension de deux ans que lui a infligé le Tribunal arbitral du sport. "Je vais continuer le vélo, a-t-il déclaré, fort du soutien apporté un peu plus tôt par Bjarne Riis, son directeur sportif chez Saxo-Bank. Je continuerai à courir de manière propre comme je l'ai toujours fait. Même si le moral est un peu bas, je sais que je vais revenir plus fort." Ce sera à partir du 5 août, date à laquelle la suspension prend fin.

La Côte d'Ivoire pour tenir son rang, le Mali pour l'exploit

La Côte d'Ivoire et ses stars partent largement favoris d'une demi-finale de la CAN-2012 très déséquilibrée face au Mali d'Alain Giresse, qui tentera de forcer à nouveau le destin mercredi à Libreville après avoir sorti le Gabon, l'un des deux pays organisateurs.



finale en 2010), la Côte d'Ivoire a semble-t-il retenu la leçon. Le spectacle a été laissé au vestiaire au profit d'une efficacité et d'un réalisme qui font froid dans le dos: 4 matches, 4 victoires, 8 buts inscrits, aucun encaissé.

"L'objectif c'était de monter en puissance, en régime parce qu'une CAN c'est six matches difficiles et il nous reste deux finales à jouer, explique le milieu Yaya Touré. On sait que défensivement, il faut être costaud parce qu'offensivement, on n'a rien à craindre avec nos supers attaquants." Avec 3 réalisations, le capitaine Didier Drogba, qui se sent investi d'une mission, a pris toute sa part dans ce parcours sans fioritures, faisant mentir les sceptiques. Le buteur de Chelsea aura certes 34 ans le 11 mars mais il n'est pas prêt à lâcher le morceau tant qu'il n'aura pas remporté une CAN avec sa sélection.

Keita, le leader

Si Kalou et surtout Gervinho ont alterné le bon et le moins bon, Drogba est lui toujours debout pour porter à bout de bras son équipe vers le titre continental. Tout comme le joueur africain de l'année 2011 Yaya Touré, enfin réveillé en quart de finale (1 but, 1 passe décisive) après un début de tournoi très en deçà de son immense potentiel. Pour contrer l'armada ivoirienne, le Mali ne peut décemment opposer que son courage, celui qui lui a permis de terrasser le Gabon aux tirs au but devant son chaud public de Libreville, dimanche (1-1 a.p., 5 t.a.b à 4). Les Aigles, de retour dans le dernier carré de la CAN pour la première fois depuis 2004, ont perdu Kanouté et Mahamadou Diarra mais possèdent avec Keita un leader capable de leur faire soulever des montagnes. ■

Les Aigles maliens sont-ils réellement en mesure de faire vaciller les Eléphants, impressionnants de solidité depuis le début de la Coupe d'Afrique? A priori, le combat paraît inégal entre une équipe qui aligne des vedettes à quasiment chacune de ses lignes et une formation d'où émerge uniquement la figure de Seydou Keita, le milieu du FC Barcelone. Les Ivoiriens se sont fixés un seul et unique objectif, ramener une 2e fois la coupe au pays, 20 ans après leur premier sacre. Ce Graal prend encore plus de sens pour la génération Drogba, bien décidée à ne pas laisser passer ce qui ressemble fort à une ultime chance. Après les échecs cruels des dernières éditions (finale en 2006, demi-finale en 2008, quart de

MALI

Pas d'élongation pour Keita

Alain Giresse, le sélectionneur du Mali, a ce mardi tordu la rumeur à une possible blessure de son "guide" Seydou Keita. "Seydou n'a pas d'élongation, il a des "restes" du match contre le Gabon, a expliqué le sélectionneur français, à la veille de la demi-finale contre la Côte d'Ivoire. Il a un petit souci à sa cheville. On va faire des tests de "terrain" demain matin (mercredi) pour voir qui est opérationnel pour le match du soir."

EGYPTE

La FIFA va verser plus de 122 millions Fcfa

Après le drame de Port-Saïd la semaine dernière, la FIFA a décidé de verser 250 000 dollars (environ 189 000 euros) et (soit de 122 millions de nos francs) aux familles des victimes. "Ce montant sera alloué au fonds de bienfaisance qui a été ouvert dimanche dernier par le club Al-Ahly. J'ai dit après la tragédie que c'était un jour noir pour le football. Je suis toujours très choqué par ce qui s'est passé. Beaucoup de victimes étaient des jeunes, lesquels représentaient d'importants soutiens pour leurs familles. Ces familles doivent désormais être aidées. La communauté du football, dont la FIFA, doit soutenir ses frères et soeurs égyptiens" a précisé Sepp Blatter dans un communiqué.

ARGENTINE

Une cuvée "Leo" Messi

Lionel Messi aura bientôt un vin à son nom. Le vignoble Valentin Bianchi, l'un des plus importants d'Argentine, va en effet produire prochainement une cuvée

FOOT - RÉUNION DU COMITE EXECUTIF DE LA FEDERATION

La Fédération Sénégalaise de Football a décidé de mettre fin hier au contrat du sélectionneur des Lions, Amara Traoré, après la déroute de la CAN 2012. L'urgence est de trouver maintenant un nouveau technicien avant la fin du mois de mars.

Fin de match pour Amara...



■ NDIASSE SAMBE

Amara et les Lions, c'est fini. Le sort du sélectionneur national a été scellé hier à l'issue d'une réunion de plus de 9h du comité exécutif de la Fédération de football. "Fin de la collaboration", l'issue n'est pas une

surprise tellement le bilan d'Amara lors de cette CAN a été indéfendable. Trois défaites en trois matches face à des adversaires de moindre calibre ; beaucoup de techniciens au CV plus étoffés ont été limogés pour moins que ça. Le foot, le sport en général, vit avec les résultats. L'entraîneur également. Le comité exécutif a

jugé que le coach n'avait pas atteint les objectifs (demi-finale) qui lui avaient été assignés, et la logique a été de se séparer de lui. Me Augustin Senghor a certainement pris la décision la plus lourde de son magistère en adhérant au souhait final de ses fédéraux. Le président de la Fédération a été, avec Louis Lamotte, le 1er vice-président, l'un des principaux défenseurs du maintien d'Amara. Le dirigeant goréen avait à cœur de préserver sans doute les acquis de la reconstruction, mais le dossier de son client était noirci par ses trois défaites et surtout par la manière dont cela s'est passé.

Amara Traoré quitte donc la Tanière en compagnie de ses adjoints, Abdoulaye Sarr et Mayacine Mar, après 25 mois, 18 matches dont 12 victoires pour 5 défaites et 1 match nul. Le bilan général est flatteur, surtout quand on élimine au passage le géant camerounais, mais cela n'a pas pesé lourd à l'heure du décompte. L'ex-entraîneur de la Linguère a eu le mérite d'entamer et de réussir la reconstruction. Mais la CAN a montré que son groupe avait peut-être grandi plus vite que lui...

Aliou Cissé-Karim Séga, duo provisoire

Le remplaçant d'Amara Traoré sera connu avant fin mars au plus tard promet Me Augustin Senghor. Devant l'échéance des éliminatoires de la CAN 2013 (juin 2012), le casting devra être rapide. Le duo Aliou Cissé-Karim Séga Diouf, nouvel attelage de la sélection espoirs, sera aux manettes pour le match amical face à l'Afrique du Sud le 29 février. Mais cette décision a été plus guidée par le souci de permettre à l'équipe olympique de se préparer en vue des barrages pour les JO de Londres que par une préparation de terrain pour un éventuel passage de témoin en sélection A. Aujourd'hui, même si Senghor a longtemps défendu l'idée de mettre un "local" en équipe nationale, il sera bien forcé d'élargir son périmètre de prospection. Car même si les Lions ont piteusement échoué à la CAN, le groupe reste encore un diamant brut qui ne demande qu'à être poli entre de bonnes mains. Fussent-elles étrangères... ■

EL HADJ DIOUF

"L'équipe nationale manquait de leader"

Le double ballon d'or africain El Hadj Diouf a expliqué l'échec des Lions à la CAN 2012 par le manque de leader dans le groupe de performance, en citant le défenseur Jacques Faty. "Je vais me permettre de citer un joueur qui m'a téléphoné. Il s'agit de Jacques Faty (défenseur de Sivasspor) ; il m'a demandé de revenir en sélection, parce que l'équipe a manqué de leader pendant la CAN", a déclaré l'ancien capitaine des Lions du Sénégal. El Hadj Diouf réagissait sur les ondes de la radio privée RFM, après le limogeage du coach Amara Traoré. Il a fait savoir qu'il n'a jamais mis un terme à sa carrière internationale. Il a accusé le staff technique d'avoir voulu l'écartier et le faire oublier par ses compatriotes.

Coly, le rescapé

Ferdinand Coly, jusque-là coordonnateur de l'équipe nationale du Sénégal, a été épargné par la vague de licenciements. L'ancien international sénégalais n'est pas concerné par la décision du limogeage du Staff technique. Amara Traoré, Mayacine Mar, Ablaye Sarr et Samba Fall ont été remerciés ce mardi à l'issue de la réunion du comité exécutif de la FSF pour insuffisance de résultat et objectifs non atteints. L'ancien défenseur des lions du Sénégal, par ailleurs membre du staff technique, sera édifié sur son rôle au sein de la Tanière dans les prochains jours.

M^e AUGUSTIN SENGHOR

"Des manquements..."

Après la réunion du comité exécutif, le Président de la fédération sénégalaise de football, Me Augustin Senghor, a expliqué les raisons du limogeage d'Amara Traoré, et livré le contenu de la rencontre entre les fédéraux. Morceaux choisis.

■ KHADY FAYE

"Limogé pour objectifs non atteints"

Nous avons voulu aller en profondeur sur cette évaluation, voire ce qui nous a valu cette élimination prématurée. La responsabilité directe de la Direction technique n'est pas engagée, mais nous avons jugé utile de redéfinir sa mission en rapport avec les textes qui la régissent. L'entraîneur avait pour mission de nous emmener en demi-finale et c'était une obligation contractuelle, puisque dans son contrat, il s'est engagé à atteindre les objectifs qui lui étaient fixés. Si pour le premier contrat qui avait été signé il y a deux ans et dont certains termes ont été maintenus- puisqu'il s'agit d'un renouvellement-, pour le contrat actuellement renouvelé, certaines dispositions avaient été changées,

des dispositions financières par rapport à une réhabilitation du traitement salariale. Il semblait normal aussi de lui fixer certains objectifs en fonction de cette rémunération, mais aussi en fonction des résultats qui étaient enregistrés et le niveau que le football avait atteint. En ce qui nous concerne, le comité exécutif de la fédération, nous avons décidé de mettre un terme à notre collaboration avec l'entraîneur national et son staff (Ablaye Sarr, Mayacine Mar, et Samba Fall) pour des objectifs qui n'ont pas été atteints, mais également pour un certain nombre de manquements que nous avons constatés pendant la durée de la compétition sur lesquels nous ne pouvons pas nous étendre plus longuement".

"Le nouveau staff technique d'ici fin mars"

"Pour le remplacement du staff, le comité exécutif a décidé de mandater le président, avec des personnes dont il s'entourera pour voir les profils qui peuvent nous permettre d'avoir un staff technique à la mesure des attentes. Pour nous, il ne s'agit pas de tout casser et de tout recommencer, mais de préserver les acquis. On se donne un délai jusqu'en fin mars pour finaliser. "

"L'attelage olympique chargé de l'intérim"

"Compte tenu des échéances dans le futur proche, avec le match amical contre l'Afrique du Sud pour le 29 février, pour assurer un intérim, la logique voudrait qu'on se tourne vers les attelages qui sont déjà en place. On parle beaucoup du mois de juin pour l'équipe A, mais il y a la date d'avril pour l'équipe olympique qui joue les barrages pour les JO de Londres. Donc, on va demander à l'attelage de l'équipe nationale olympique de mener l'équipe pour cette date Fifa, et mettre en chantier un nouveau départ."

"Certains écarts de conduite..."

Nous avons aussi constatés quelques écarts de conduite pendant les matches, de certains com-



portements de joueurs pendant les hymnes nationaux, de comportements aussi par rapport au protocole de la Caf qui nous ont valu des sanctions financières. Il y a à

ce niveau-là un rappel à faire, mais surtout une meilleure application plus rigoureuse du règlement intérieur de l'équipe nationale". ■